

# Les étudiants étrangers sont de retour sur les campus de l'université Rouen Normandie

Soisic Pellet

3-4 minutes

Nazrin a 20 ans et elle est **arrivée le 3 septembre d'Azerbaïdjan** pour étudier pendant un semestre à Rouen. La jeune femme se dit *"pleinement contente"* d'être là, parce que ça n'a pas été facile. *"Première difficulté : la vaccination, parce que je suis vaccinée mais par un vaccin non-reconnu par la France, le Corona-Vac"*, explique-t-elle. Il a donc fallu **faire un test PCR**, un test négatif qui lui a finalement permis d'arriver chez nous. Nazrin fait partie des centaines d'étudiants étrangers accueillis cette année par l'université de Rouen, environ 1 500 au total. Beaucoup plus que l'an dernier, où les mobilités ont largement diminué à cause de la crise sanitaire. Pour les mobilités conventionnées, via Erasmus par exemple, **26 étudiants rouennais seulement ont finalement pu partir**, sur plus de 200 inscrits au départ.



Le hall pour les inscriptions est bien rempli en ce mercredi matin

## Beaucoup plus d'inscrits cette année

Mais cette année, les chiffres n'ont rien à voir. Déjà, ils sont beaucoup plus à s'être inscrits pour une mobilité à l'étranger. *"Les étudiants qui n'ont pas pu partir l'année dernière ont redéposé un dossier cette année"*, précise Fanny Fournier, responsable du pôle mobilité à l'université Rouen Normandie. Mais il y a aussi ceux *"qui se sentent bloqués depuis un an et demi, deux ans, chez eux et qui n'ont qu'une envie, c'est de partir, de vivre pleinement leur vie d'étudiant, de dire **"je pars, j'en ai marre d'être à Rouen !"**"*

{ Cette année, on est vraiment sur une mobilité on va dire "normale"  
- Fanny Fournier, responsable du pôle mobilité

Sur ces **340 nouveaux inscrits**, le départ de la moitié est déjà confirmé. Et il y a aussi plus d'arrivées sur les campus normands.

## Et dans des conditions bien plus agréables

L'autre bonne nouvelle pour ces étudiants, c'est aussi **le retour des cours en présentiel**. *"Là cette année, ils vont être immergés comme les autres années avant le covid, ils vont être avec les Français, ils vont avoir un cursus classique"*, se réjouit Karine Bachelet, en charge de l'accueil des étudiants internationaux. Parce que l'an dernier, ceux qui ont réussi à venir étudier à Rouen *"étaient quand même un peu isolés"*, ajoute-t-elle. Cette année, il y aura des cours en amphi et les travaux pratiques seront en présentiel. De quoi permettre à Punsisi, étudiant sri lankais arrivé il y a quelques jours à Rouen, de **vraiment pratiquer son français**, son objectif numéro un. *"Au Sri Lanka, je n'ai personne pour parler en français, là ce sera le bain de langue donc c'est une vraie opportunité pour moi !"*